

**Le rapport des contre-experts  
démontre l'innanité des charges re-  
levées contre Almazian.**

(Les Journaux)

**Exigeons le respect de la  
liberté individuelle.**

# Le libertaire

Redaction :  
Administration : R. Frémont,  
72, rue des Prairies, Paris (20e)  
(Circulaire postale : N. Fauquier 1165-55)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

**ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"**  
FRANCE : Un an... 22 fr. Six mois... 12 fr. Trois mois... 7 fr. 50  
ÉTRANGER : Un an... 30 fr. Six mois... 15 fr. Trois mois... 9 fr. 50  
Chaque postal : N. Fauquier 1165-55

Les anarchistes veulent instaurer un  
milieu social qui assure à chaque indi-  
vidu le maximum de bien-être et de  
liberté adéquat à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

## LA RÉVOLTE AUX COLONIES

### La tragédie de Yen Bay

Il est évident pour un esprit clairvoyant que l'oppression des hommes d'affaires pesant sur les peuples coloniaux provoquera tôt ou tard une insurrection générale de tous les indigènes, et c'est une tentative de ce genre qui éclatait la semaine dernière à Yen Bay. Chose plus grave, c'est qu'en la circonstance, non seulement les indigènes attaquèrent une caserne, mais on vit — bel exemple de fraternisation — les troupes de deux compagnies de miliciens se joindre à la population civile dans son essai de libération.

Emu par les dépêches contradictoires qui nous parvenaient de l'Indochine, le ministère des Colonies était obligé de faire parvenir à la Presse un communiqué officiel et c'est d'après ce document — qui d'ailleurs ne doit pas dire toute la vérité — que nous relatons les événements qui se sont déroulés à Yen Bay, Hanoi et Hung-Hoa.

A Yen Bay, la caserne fut occupée par les révoltés d'accord avec les soldats indigènes et les pavillons des officiers et sous-officiers furent attaqués à coups de bombes, de revolvers et de fusils.

A Hung-Hoa, le poste fut attaqué par un groupe armé, repoussé après un combat acharné, il laissa sur le terrain le jeune révolutionnaire Nguyen-Khac-Nhu, lequel avait été condamné par contumace dernièrement à 20 ans de travaux forcés par ce semblant de tribunal qu'est la « Commission criminelle » d'Hanoi et dont une juridiction « exceptionnelle » permet l'existence.

Mais à Hanoi des bombes furent également lancées en différents endroits de la ville, cette action ayant pour but d'empêcher le départ de troupes destinées à réprimer la révolte de Yen Bay.

On voit d'après ce communiqué que cela n'est pas une simple échauffourée se limitant à une ou deux localités de petite importance, mais qu'il s'agit, qu'on le veuille ou non, d'une tentative générale d'insurrection, destinée à libérer toute l'Indochine, et que si l'on réussit à la vaincre aujourd'hui par une répression féroce, elle renaitra demain pour s'étendre à toute la colonie.

Les journaux bourgeois ont vite trouvé la raison d'un pareil événement : ils attaquent une fois de plus le communisme et les meneurs révolutionnaires, ils pensent qu'il suffira de supprimer quelques têtes ou de raser quelques villages pour ramener l'ordre, c'est une profonde erreur, la cause profonde du mécontentement général qui règne dans toutes nos colonies réside essentiellement dans les méthodes que nous employons pour les coloniser.

On peut accuser un organe libertaire d'exagération, mais qu'on nous permette de rappeler l'œuvre de Vigné d'Octon, qui, des premiers jours, s'éleva avec courage contre la cruauté des colons ; que l'on relise les révélations de Roland Dorgelès dans son reportage sur « La Route mandarine » et qui parurent dans l'Illustration ; cette mine de Hongay où les mineurs touchent des salaires de 14 sous (!), révélations tellement accablantes pour les administrateurs de la mine qu'elles provoquèrent une protestation des actionnaires de la Compagnie, dans laquelle d'ailleurs, ils confinaient les dires de Dorgelès ; que l'on songe au livre d'André Gide, nullement révolutionnaire, et qui, parti au Congo pour un voyage d'agrément, en revint le cœur soulevé de dégoût devant les procédés employés envers les pauvres noirs, battus, volés, pillés et affamés.

Que l'on consulte l'ouvrage de M. Victor Augagneur : *Erreurs et brutalités coloniales*, et dans lequel sont relatés la série de crimes, tortures, vols et exactions au moyen desquels le général Gallieni pacifia (?) la partie sud de l'île de Madagascar en 1905.

Et l'on voudrait qu'un tel régime imposé à des populations ne fasse pas éclore dans le cerveau des spoliés une révolte latente ? L'on voudrait qu'elle ne cherchât pas toutes les occasions de se manifester ? C'est impossible. D'ailleurs, il y a également un autre motif, c'est l'éducation donnée à une certaine élite coloniale. Quand on a appris à des jeunes gens que la patrie est une chose admirable, quand on leur a montré que se débarrasser de l'opresseur c'est une chose héroïque, il est tout naturel que revenant dans sa patrie, le jeune annamite mette en pratique les enseignements reçus à Lyon ou à Paris, et que s'apercevant que l'opresseur, c'est la France, il ne milite pas dans une organisation révolutionnaire pour libérer son pays d'origine.

Il y a peut-être aussi un autre motif ; mais afin de ne pas être taxé d'exagération, je laisserai la parole à M. Georges Grandjean qui a écrit dans la Volonté du 14 courant un article sur les événements de Yen Bay. Voici ce qu'il y écrivait :

« Si j'avais été le capitaine Jourdan (c'est le nom du capitaine tué au cours de l'insurrection), j'aurais pensé :

— Un soir, l'administrateur Darles, pris en flagrant délit d'assassinat, le tortionnaire bien connu de toute l'Indochine, se sentit menacé par la révolte. Il se sauva comme un lâche, abandonna son poste, livra les Européens du poste à la fureur longtemps contenue et enfin déchaînée des Annamites. Darles, qui avait dû terminer sa carrière à Ponto-Candore ou sous les cocotiers de la Guyane, est aujourd'hui l'un des piliers des « Distilleries de l'Indochine », le président de la Chambre de commerce de Saigon ! Eh bien ! ce n'est pas pour la France que je tombe, c'est pour ces hommes-là ! Ce n'est pas le communisme qui m'a tué, c'est Darles que j'aurais fait fusiller jadis, au nom de l'honneur et de la loyauté française !

Si j'avais été le capitaine Jourdan, j'aurais songé :

— Un jour, les Annamites faillirent se soulever à Saigon parce que des hommes

dont les noms traînent en toutes les annales d'une colonie pillée et finissante, se partageaient les monopoles de la Cochinchine : M. Outrey aux 80 millions de fortune, administrateur caché de six sociétés coloniales ; M. La Pommeraye aux origines effrayantes ; M. Frassetto, des Jeux Indochinois ; M. Fontaine, des Alcools, et cet individu de Charigny de la Chevrolière, ancien négrier, racoleur de coolies pour Terres-Rouges ; tels sont les monopoles pour lesquels je tombe à Yen Bay, pour lesquels ma tête sera portée à la pointe d'un bambou.

Si j'avais été le capitaine Jourdan, j'aurais vu défiler en une brève de cauchemar, au touchon final que détermine la mort : les spahis de Hongay, la danse macabre dans les tranchées de la Misse et les puits des houlles ; j'aurais vu l'impalpable, les fantômes des Terres-Rouges, sous les houlles ; j'aurais vu se dresser tous les coolies sur la route de Bohor ; et dans une clameur effroyable, au scintillement des coupe-coupe, aux éclaboussures des lumières et du sang, j'aurais vu Phan-Chu-Tring narguer, une tête dans chaque main, les empereurs de Hué ; j'aurais vu Monivong chanter sur son trône usurpé, Yuhavithor en fuite, attendant l'heure des revanches, près d'une bonserie birmane ou siamoise.

Et... peut-être encore des figures odieuses, pareilles à celles des deux traitres qui vendirent à l'Anglais les passes de Saint-Laurent ; des faces de fourbes et de concussionnaires auraient-elles passé en un suprême éblouissement... Cognac, le vice-gouverneur félon exécuté par Varenne... Aymard le Notaire, rayé de l'ordre des... hommes gens ! j'aurais aperçu l'actuel gouverneur qui s'acharne en vain à empêcher l'impossible, celui que les Annamites appellent « L'eau qui coule », parce qu'il est insaisissable ; puis j'aurais sombré dans le Néant des choses.

Quand on pense que de telles accusations sont écrites dans un journal bourgeois, l'on se demande ce que doit être la réalité. Ah ! oui, effroyable et terrible s'exerce depuis vingt ans la malversation des médiocres et la cupidité des trafiquants ; l'on est en train de « faire suer le coolie », comme l'on continue en Algérie à faire « suer le burnous », seulement, l'oppression se fait à elle-même le lit où la couchera morte à jamais la révolte insurrectionnelle ; bientôt, demain peut-être, un grand souffle d'indépendance embrassera tous les peuples coloniaux et dans un sursaut d'énergie exaspérée, les indigènes mettront à la porte leurs vainqueurs, afin de jouir en paix d'une liberté qu'ils auront payée du sang le plus pur des meilleurs d'entre eux, les révolutionnaires d'aujourd'hui, les héros de la tragédie de Yen Bay.

GARINE.

### ODÉON, BAUCHET, GUYOT ont cessé la grève de la faim

Ils avaient obtenu satisfaction

Jeudi dernier nos trois camarades ont été conduits à l'infirmerie spéciale de la prison du Cherche-Midi. Leur martyre avait enfin pris fin. Ils consentirent à reprendre de la nourriture après qu'on leur eut promis que leur droit de visites était rétabli dans son intégralité, après qu'on leur eut affirmé qu'ils seraient victimes dorénavant d'aucun brimade.

Mais cette grève de la faim se déroula dans des conditions si particulièrement pénibles, que nous nous demandons, avec anxiété, si elle ne provoquera pas de troubles graves dans l'organisme de nos amis.

Nous espérons, toutefois, que leur jeunesse les aidera à triompher complètement de cette épreuve et que seuls les garde-chiourmes de la prison militaire garderont un mauvais souvenir de cette grève de la faim.

### A LA SANTÉ on brime les prisonniers

Non satisfait d'avoir fait arrêter préventivement Ribeyron pour un article sur Clemenceau paru dans notre journal, le Gouvernement s'acharne contre lui. Incarcéré depuis un mois et demi, l'administration pénitentiaire refuse à notre ami la visite de ses amis. Faut-il rappeler les lullies soutenues contre le régime pour arracher le régime politique.

Notre camarade n'est pas décidé à laisser supprimer les quelques avantages acquis.

D'ores et déjà nous protestons contre cette aggravation de la répression et nous espérons que Ribeyron ne sera pas obligé de recourir aux moyens extrêmes pour obtenir satisfaction.

### NOTE IMPORTANTE

Les groupes et organisations sont priés de faire parvenir leurs convocations avant le mardi midi. Passé ce délai, aucune communication ne sera insérée, sauf urgence. Les correspondants sont priés d'écrire l'encore d'un seul côté des feuillets en laissant une marge suffisante pour les annotations de la rédaction.

**DIMANCHE 23 FÉVRIER 1930  
à 14 h. 30 à la Salle Lancry  
10, Rue de Lancry (Métro République ou Lancry)**

## GRANDE MATINÉE ARTISTIQUE

au bénéfice du "LIBERTAIRE"

AVEC LE CONCOURS DE  
**MADDER** Gaston BERTIER Noël VERGÈS  
des Cabarets Montmartrois

**CHARLOT** Eliane THUMERELLE  
Basse de l'Odéon

**MARIO-VARELLY** COLADANT Danielle RAIHAL  
de l'Opéra de la Muse Rouge de la Gaité-Lyrique

**TOZINI** LORÉAL Charles d'AVRAY  
dans leurs œuvres

**LE MOULIN DES AMOURS**

Pièce en 1 acte de BERNICAT

interprétée par Mario VARELLY et M<sup>me</sup> Danielle RAIHAL

Régisseur : BICOT — Au piano : M. MOURET

On peut se procurer des cartes : 72, rue des Prairies, Paris

ENTRÉE : 5 FRANCS — GRATUITE POUR LES ENFANTS

Le programme détaillé sera rendu au bénéfice de l'ENTRAIDE

### La crise ministérielle

## A QUI LE TOUR ?

Le ministère Tardieu est par terre. Trois mois à peine après son avènement sous le signe de la « bon ne humeur » et de l'espoir d'un long règne — voir programme d'outillage national — la Chambre le renversait lundi soir par 501 voix de majorité.

Le prétexte ? L'article 3 ter, de la loi des finances : la déduction de l'impôt sur les bénéfices commerciaux du salaire de la femme mariée travaillant chez son conjoint. Soit un trou de 60 millions dans le budget. Un trou à ajouter aux autres, ni plus ni moins.

Les causes réelles ? Nombreuses sans doute et diverses.

Les journaux qui à l'arrivée de l'homme de la N-Goko Sangha au pouvoir se sont soudain trouvés frappés de la grâce — une grâce sonnante et trebuchante bien entendu — accusent la cabale d'avoir poignardé Tardieu dans le dos. Il paraît que la politique fiscale de Chéron, continuation de la politique Poincaré, a servi d'arme. Le retour du grand Lorrain à lui-même et ses réunions mystérieuses avec le sénateur de la mercurie sont suspectées. Mais on dit d'autre part, que ce pourrait bien être un coup de cette vieille ficelle d'Aristide.

Et pourquoi ne serait-ce pas d'autre part une combine de Tardieu lui-même ? Tout va mal ; foiblesse de la conférence navale, scandale des assurances-Loucheur, vote du budget. C'est bien le moment de déguerpier, laissant à d'autres le soin de se débattre dans le pétrin et d'encourir l'impopularité en résultant. Alors Tardieu, laisse s'écrouler son ministère, retenu chez lui par une grippe diplomatique qui justifie une absence de la Chambre un jour de débats aussi importants. Ainsi il garde le beau rôle, et qui l'empêchera demain de revenir se poser en sauveur après s'être débarrassé des éléments gênants de son ministère actuel, le Chéron de la politique financière Poincaré et le trop impopulaire Loucheur.

Bref, rivalités des ambitions concurrentes, de ruses personnelles, ne cherchons pas à démêler dans la tourbe parlementaire les vrais mobiles de la crise ministérielle. Nous savons bien que c'est fripouille et Compagnie.

Mais sous cette mascarade politique les faits sont là qui réclament le malaise économique du pays. Les trous du budget se creusent les uns après les autres sans autres remèdes que l'augmentation des charges fiscales et d'autre part, la bourgeoisie du commerce et de l'industrie refuse d'accepter ces charges.

C'est là un dilemme plus difficile à résoudre qu'une crise ministérielle, celle-là.

La Société bourgeoise en France est bien malade ; malheureusement, la vieille garde a encore la vie dure.

A l'heure où nous mettons sous presse, Gastonnet n'est pas encore parvenu à « dénouer la crise ». Qui va accepter la sale besogne de constituer le ministère de transition entre le ministère Tardieu d'hier et celui de demain ? That is the question.

A moins que Tardieu ne succède directement à Chéron ce qui ne serait pas encore impossible. Poincaré est fini. Au stade où elle en est, la bourgeoisie a trouvé un parfait agent en la

## PROPOS d'un PARIA

Cette fois, ce n'est plus de chiqué. On est bien forcé de se rendre à l'évidence. Une campagne systématique est menée contre le gouvernement russe dit des soviets. Ce furent d'abord les révolutions de Kerensky qui eurent quelque retentissement, puis l'enlèvement de Kérill et autres Coty. Et voici que de toutes parts s'élèvent les protestations des curés de toutes religions contre ce qu'ils appellent la persécution religieuse en U.R.S.S. Notre saint père le pape a pris lui-même position et il ne faudrait pas s'étonner de voir entrer en campagne les zones pontificales.

L'heure est donc grave, très grave même, plus grave que ne le laisserait supposer l'insouciance de la grande foule — préoccupée surtout du bifteck toujours plus cher — qui se tamponne de Koutouffoff et trouve que la Russie, c'est un peu loin.

Heureusement, il y a des gens qui du reste sont payés pour cela, qui se chargent de rappeler à cette foule ouvrière que devant cette attaque généralisée des curés alliés aux impérialistes que soutiennent les social-fascistes, ce n'est pas le moment de jouer à la belote.

D'abord et d'autre, comme disait un orateur de mes amis, tout ce que racontent les Kerensky, les papes, et les méchants journalistes, c'est de la pure blague.

Ce n'est pas vrai que les paysans sont mécontents, ils s'emparent au contraire de donner le fruit de leur travail pour nourrir les parasites de la bureaucratie soviétique.

Ce n'est pas vrai qu'il y ait en U.R.S.S. des prisons où l'on enferme ceux qui ne pensent pas comme les maîtres du moment.

Cela même en Russie, à condition, bien entendu de penser en colonne par quatre et au pas cadencé.

Quand à la persécution religieuse, laissez-moi rire. Cela n'existe que dans l'imaginaire de cerelles impérialistes qui ont trouvé ce nouveau truc pour prêcher la croisade contre la « patrie » de Florimond Bonlie.

D'ailleurs, s'il était besoin d'une preuve, il n'y a qu'à lire dans le journal des masses l'article qui est intitulé : Il n'y a pas en Russie de persécution religieuses.

Certes, on ne nie pas qu'il y ait eu des prêtres et des croyants arrêtés, des églises fermées, mais rassurez-vous, ce n'est pas en qualité de prêtres et de croyants que ces citoyens sont punis, mais parce qu'ils ne sont pas d'accord avec les principes communistes, pour leur activité antigouvernementale.

Et, si des églises sont fermées, c'est sur la demande de la population.

Nous voilà donc bien tranquilles. Je dois avouer que, pour ma part, je ne m'en suis jamais fait une miette pour le chignon du pape et que je suis tout à fait décidé à croire à la lettre ce qu'écrit l'Humanité.

Quand il y a encore des églises ouvertes plus de dix ans après une révolution, il est tout naturel que le gouvernement cherche à avoir dans sa main les prêtres. Cela se passe certainement de cette façon en Russie et il n'est pas surprenant de voir venir au secours de leurs chefs d'Etat les métropolitains de l'U.R.S.S.

Lorsque le révérend Florimond sera pape rové, ce sera le même tabac.

Nous n'en sommes pas encore là... heu... heu... — Pierre Mualdès.

personne de l'aventurier Tardieu. Elle a fait écrouler le ministère, mais non pas l'homme. C'est à lui que nécessairement, elle confiera à nouveau son sort demain.

## LES CONFÉRENCES SE SUCCÈDENT...

### La trêve douanière

Autrefois, la Conférence Internationale était une affectation périodique, dont le rythme obéissait à des lois mystérieuses et, sans doute, cosmiques, tout comme les grandes Expositions et les grandes catastrophes. Aujourd'hui, c'est devenu un mal chronique. Les conférences se succèdent sans relâche. Bien plus, elles chevauchent et coïncident. Il est heureux que feu le président du défunt cabinet ait eu la prévoyance sagesse de multiplier les sous-ministres : l'effectif ministériel, quelque copieux qu'il fût, était à peine suffisant pour assurer la représentation du Gouvernement, à toutes ces conférences concomitantes et simultanées.

La Haye vient d'expirer. Londres subsiste encore : voici Genève. Une conférence s'ouvre actuellement en cette ville pour tenter de régler, autour du tapis vert, la question douanière.

Ce n'est pas la première fois que pareille tentative est faite. De Gènes 1922 à Genève 1930, de nombreuses conférences ont eu lieu, dans le même but, sans pouvoir apporter une solution définitive.

L'importance actuelle et éternelle du problème douanier explique l'abondance de ces réunions internationales. En effet, l'Europe est menacée d'une crise économique, dont le krach financier de Wall Street n'a sans doute été que le prodrome. Et d'autre part, le problème douanier touche à l'essence même du régime, à ces antagonismes internes que l'intelligence critique d'un Marx a su, il y a longtemps, analyser, et dont les capitalistes européens de l'après-guerre commencent à comprendre la tragique réalité.

La principale de ces contradictions du monde moderne, selon la formule de Francis Delaisi, c'est la survivance de nationalismes étroits, retranchés derrière leurs barrières douanières, tandis que les relations économiques tendent de plus en plus à s'internationaliser. A cette situation fautive, la Conférence de Genève, qui s'intitule « conférence économique concertée », veut apporter le remède de la « Trêve douanière ».

D'après ce projet, les Etats contractants s'engageraient à stabiliser les tarifs protecteurs, à faire momentanément trêve à l'incessante guerre des tarifs. Pendant ces années de répit, on envisagerait la possibilité et les modalités d'une suppression totale des barrières économiques.

## PLAIDOYER POUR DES INNOCENTS<sup>(1)</sup>

Lorsque l'on ouvre les journaux l'on est frappé par les nombreuses relations d'assassinats que l'on y trouve. Les détails abondent. Mais où l'observateur demeure interdit, de prime abord, c'est de voir que les auteurs de nombre d'attentats sont des jeunes gens.

Écartons le cliché de « jeunes gens » chers aux officiers et voyons si le mal n'aurait pas des causes moins superficielles.

Il est nombreux, parmi ces coupables, qui ont vu le jour au grand jour au moment de cette période décadente que fut la guerre. Lors du déchaînement guerrier de toutes les forces vives d'un pays, les préceptes moraux, le respect de la vie humaine, les sentiments de sollicitude pour son prochain, de bonté, de fraternité qui découlent avec une plus ou moins grande intensité de la vie en commun, mais qui sont indissolublement un frein, une entrave aux mauvais instincts, sont abolis.

Pendant la guerre le meurtre est à l'ordre du jour et il faut nous souvenir de l'ambiance de l'époque pour juger objectivement. Les journaux sont saturés des exploits militaires de nos vaillants soldats sans oublier les crimes de nos barbares ennemis. Les histoires de ce genre qui mettent la bravoure en relief sont dévorées par de jeunes âmes toutes nouvelles qui déjà se nourrissent de haine, de batailles, de brutalité ; alors ce poison fait souvenement son chemin.

Voilà un enfant, qui naît sans avoir demandé à vivre, gratifié peut-être d'une lourde hérédité, il ne choisit ni ses parents ni le milieu dans lequel il se développe. Ca tombe mal, jette dans la vie par un couple inconscient, à peut-être en lui, des ce moment, de mauvais instincts qui le dominent. Mais il ne trouvera presque jamais quelqu'un pour le diriger. Pour ce qui est de l'exemple donné à cette époque désastreuse : c'est la rue pour l'enfant avec ses tentations ; l'école pour l'adolescent où il trouve un milieu amoral ; et c'est pour les deux, l'enfant et l'adolescent, le foyer souvent désert : le père, soldat ; la mère est à l'usine ou prostituée. Et il grandit, l'enfant, dans un foyer sans âme, vide d'exemples, livré à tous les caprices, à toutes les tentations.

Comment l'enfant animé de penchants antisociaux se développerait-il harmonieusement en moralité et en sociabilité dans un milieu qui néglige sa éducation ? Nous voyons encore la guerre mais d'une façon différente, comme quoi dans la nature tout a sa répercussion à plus ou moins longue échéance.

A cette époque nous avons négligé l'élément moral, aussi depuis quelques années, avons-nous une jeunesse parfaitement amoralisée chez laquelle l'affaissement mental est net et le respect de la vie d'autrui réduit à sa plus simple expression. Ne cherchons pas ailleurs cette propension au vol et au crime, l'on a trop parlé de jouir, de vivre après la victoire, pour qu'il n'en reste point dans des cerveaux souvent incultes une tendance abominable à égarer son prochain.

(1) Innocent, employé dans le sens d'irresponsable qui agit sans discernement.

Deux thèses sont en présence à Genève : elles correspondent aux deux catégories simples dans lesquelles on peut ranger les différents capitalismes européens. Considérés dans leur structure économique, les Etats forment deux groupes, selon qu'ils sont plus spécialement commerçants ou producteurs. Les Anglo-Saxons, et leurs clients traditionnels, Belges et Hollandais, sont des peuples de marchands. La France, l'Allemagne, l'Italie, sont avant tout des producteurs, soit par la richesse de leur sol, soit par leur position continentale, soit par l'insuffisance de leur marine.

C'est l'éternel conflit entre libéraux et protectionnistes, qui domine toute l'histoire intérieure de l'Angleterre au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. A Genève il surgit à nouveau. Certains Etats ont intérêt à la multiplicité des échanges. D'autres ont besoin de tarifs protecteurs, leur structure économique commande leur position à la Conférence.

En effet, les Anglais, par exemple, trouvent leur avantage à la stabilisation des tarifs, condition de la régularité des courants commerciaux. Si les échanges sont inactifs, si les marchés intérieurs se ferment, leur prospérité est affectée. C'est pourquoi ils demandent la stabilisation pour aujourd'hui, et, dans l'avenir prochain, la suppression des droits sur les entrées et les sorties des marchandises.

Au contraire, la France, grand pays industriel depuis la guerre, est obligée, de par sa structure économique, de former dans une certaine mesure son marché intérieur, de façon à assurer un avantage à la production nationale. L'entrée des automobiles est frappée de lourdes taxes, pour éviter que l'Amérique n'inonde le marché français. Aussi la France se prononcera à Genève pour la thèse protectionniste. La Chambre a pris position dans ce sens fin janvier.

Ainsi donc, les débats qui s'ouvrent à Genève ne procèdent pas d'un esprit large, d'un véritable désir d'améliorer les échanges internationaux. Chaque Etat envisage que ses intérêts nationaux.

On s'en doutait : il s'agit d'une impossibilité en quelque sorte organique. Quel que soit le résultat de cette tentative de replaçage du régime, nous savons que le Capitalisme est un malade condamné.

LE MAHO.

Peut-il devenir autre chose, l'enfant qui « tourne mal », qu'un malheureux victime de ses désirs, de son impulsion, de son instinct ? On est en la circonstance l'influence moralisatrice qui corrigerait ses penchants héréditaires ? Nulle part. La seule influence qu'il subit, l'ambiance qui l'influe sans qu'il s'en doute, il le trouve par l'image, la photographie ou l'écrit, au cinéma et dans la littérature policière qui foisonne aujourd'hui.

Mais la « justice » n'établit pas de ces différences, elle s'en prend à l'auteur présumé, lancée par des mains invisibles, qui obéit à des ressorts cachés, enfouis au tréfonds de son être, et que fait fonctionner, après plusieurs générations, quelque amorce épileptique. C'est l'enfant qui est de la responsabilité de la société qui méconnaît son rôle éducatif, qui abandonne au hasard ces âmes neuves qui se corrompraient dans un milieu tout autre, personnel n'en parle jamais. Dans ces conditions l'enfant ne devient valable pour l'individu qui obéit à ce qu'on appelle une « obsession » qui lui fait accomplir des actes dont il ne conçoit ni la portée, ni les répercussions.

Sur eux le châtiment est sans effet ; car il en est beaucoup, bien que châtiés dans leur chair, qui commettent de nouveaux actes pour lesquels ils ont subi la vindicte sociale — tant il est vrai qu'on obéit, généralement, plutôt aux sentiments qui nous animent qu'à la raison qui indique où se trouverait notre intérêt.

Certes, la justice évolue, mais combien lentement. Dans les temps passés on brûlait les « possédés », on écartait les criminels. Et si aujourd'hui on « soigne » les fous on n'en tue pas moins les criminels. La justice du monde moderne s'en prend toujours aux effets, laissant aux sociologues et aux anthropologues le soin d'en déterminer les causes, mais pour l'avenir. C'est dans cet esprit qu'est résolue la question de la défense sociale au nom de la justice. Le justicier abandonne la proie pour l'ombre, il s'acharne sur les faits en négligeant les causes. C'est Delbier qui a raison aujourd'hui dans son geste sommaire. Jusqu'à aujourd'hui un nouveau Pinel triomphant de la routine et de l'ignorance soignera ces malheureux privés de sens moral comme de toute responsabilité.

L'enfance criminelle n'est qu'une enfance malheureuse, primitive dans ses réactions instinctives, indiguée, mal orientée dans la vie. Les criminels sont en général victimes de l'ignorance et de leur hérédité. Mais la « justice » se montre aussi incohérente, désordonnée en abattant son glaive sur des épaules aussi fragiles que si elle punissait d'une peine humaine le bolide qui, détaché d'une autre planète, ferait des victimes en tombant sur la terre.

Gouverner c'est prévoir, dit le gouvernant. Prévoyez, puisque vous gouvernez, une humanité moins barbare en généralisant l'éducation ; et donnez l'exemple des maintenant de sentiments qui feront de l'enfance d'aujourd'hui autre chose que des bêtes féroces enroulées vers de féroces combats.

ARTEL.











# TRIBUNE SYNDICALE

## Contre la vie chère la guerre en... dentelle

Cette fois, ça y est. Les mercantis n'ont qu'à bien se tenir. Comme Maitrebourg, M. Tardieu, succédant, dit-on, à M. Tardieu, s'en va-t-on guerre contre la vie chère. Oh ! bien entendu, c'est une guerre pour rire, une vraie guerre en dentelle, ou il n'y aura ni morts ni blessés, ni prisonniers. La victime, ma foi, toujours la même — pourquoi changer ? — ce sera cette bonne bête de classe ouvrière qui, toute hier, se faisait pour espérer qu'un loup, après avoir attrapé un troupeau, le remède à ses maux.

Le Gouvernement, le plus représentatif des puissances d'argent et d'exploitation, et par conséquent soumis aux influences du haut-négociat de la grande mercantile, ira-t-il sérieusement entreprendre une lutte réelle contre l'armée des mercantis ? Ah ! la bonne plaisanterie ! la joyeuse farce ! Quelle dose de naïveté faudrait-il avoir pour le croire. Même s'il le voulait, le Gouvernement, prisonnier du mercantile, ne le pourrait pas.

Il est tantôt le vampire qui s'enrichit des mines et des cadavres que la guerre a laissés derrière elle. Les millions lui donnent une influence que le met au-dessus des lois. Il est aussi le dispensateur de l'argent corrompu ramassé dans la boue et le sang qui mûrissent la presse et en fait une servante docile.

Il est également le charbonnier, l'officier, l'empoisonneur, le valleur qui vend au prix fort la viande corrompue de bête crevée, faussée, les denrées, y compris le lait des enfants et des malades, râlé et stocké les produits les plus indispensables à l'existence et les vend au mieux possible. Il loue aussi parfois, à des prix fantastiques, des laids sans air et sans lumière, expulsant avec l'aide des autorités les pauvres diables qui ne peuvent satisfaire à ses exorbitantes exigences. Il exploite partout et dans tous les domaines, sans l'œil bienveillant des pouvoirs publics et la complicité des gouvernements.

L'influence des mercantis est presque sans limite du bas en haut de l'échelle sociale. Le mercantile domine. Il a courbé sous son joug et a spolié les uns par intérêt, les autres par paresse et par crainte. Le mercantile, roi, il est l'abus. C'est donc une gâchette que de laisser croire qu'une lutte efficace sera entreprise contre lui. Les mesures bellicieuses annoncées à grand fracas de publicité par la presse de M. Tardieu n'ont d'autre but que de jeter la poudre aux yeux des croyants en la force et de calmer, par des mesures dilatoires, l'impatience des consommateurs écorchés à vif. Mais, pas plus que les barèmes sur la viande qui n'ont d'autre résultat qu'un enrichissement plus grand des bouchers, la constitution des comités pour la répression de la hausse illicite n'apportera à la classe ouvrière la solution au problème de la vie chère ou une sanction quelconque contre ceux qui sont responsables de spéculations illicites.

Déjà, précédemment, une loi sur la spéculation illicite fut abrogée à l'occasion d'un cas nettement établi de contrebande.

La poursuite ne fut que fictive. Aucune mesure de rigueur ne fut prise contre les délinquants, dont la responsabilité était archi-provée. En dehors même des mesures prises, les délinquants et les mercantis, il faut convenir que les profits de la vie chère ont été encouragés dans leurs vilains trafics par l'exemple des représentants des consommateurs au Parlement et dans les municipalités.

Il n'est jusqu'à certains socialistes, tels que Fiancette (encore lui) qui n'a pas hésité à proposer l'augmentation du prix des transports, sous prétexte que les prix sont plus élevés ailleurs. Singulier raisonnement et fâcheux socialiste ! On ne peut se moquer plus cavalierement du bon peuple. L'augmentation du gaz, de l'électricité n'a pas de raison plus sérieuse. L'indépendant n'a pas la plus qu'il n'en ait défendu avec courage par nos conseillers municipaux socialistes, qui n'ont su trouver de solution au problème de la vie chère que dans des charges nouvelles imposées aux prolétaires.

La logique voudrait pourtant qu'on recherchât l'origine exacte du déficit et qu'on en fit supporter une part aux privilégiés de la fortune acquise. Hélas ! la logique et la politique sont deux choses bien distinctes !

Comment s'étonner après cela que les affaires et activités lucratives de la misère publique n'hésitent pas à se couvrir d'aussi déplorables exemples ? Faut-il être surpris si la loi de l'offre et de la demande est méconnue, si l'abondance des produits n'en diminue pas les prix ? Etant donné la nonchalance du consommateur et la mentalité particulière des commerçants d'après-guerre, ce sont les Bourses du Commerce et les grandes associations agricoles qui déterminent les prix selon leur bon plaisir.

On a pu voir, cette année même, que la

production exceptionnelle de blé et de vin n'a guère fait diminuer le prix, au moins pour le consommateur. Par ailleurs, les assurances sociales ont été un prétexte tout trouvé pour les mercantis, afin d'augmenter leurs produits avant même que celles-ci soient appliquées.

Le Gouvernement de Poincaré, les dirigeants de la C. G. T. avaient annoncé publiquement que la stabilisation du coût de la vie suivrait celle de la monnaie. Prophétie fautive, puisque les indices de détail n'ont fait qu'augmenter sous l'impulsion des mercantis la complaisance des pouvoirs publics et le quasi silence de la C. G. T.

L'impunité ayant accru l'audace des producteurs au-delà de toute limite, le Gouvernement, craignant un réveil de l'opinion publique et la colère des escrocs, a décidé une offensive (oh ! de pure forme), afin de donner aux victimes l'illusion qu'on se préoccupe d'elles.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

Le Gouvernement, par quelques mesures démagogiques entendues dans le monde pendant cette tournée, cette douce illusion que le temps se chargera de dissiper. Ce qui est certain, c'est que, d'ores et déjà, certains membres du Gouvernement, tels que le député Fabry, se sont opposés à tout retour direct ou indirect à la loi sur la spéculation illicite. D'ailleurs, même si une loi de cette nature était votée, les mercantis peuvent être tranquilles et continuer à nous dévaliser sans scrupules, elle ne leur sera jamais appliquée, son vote ayant suffi à contenter et tranquilliser la masse des dépourvus.

## LE LIBERTAIRE

gande en faveur d'un système aussi néfaste aux travailleurs !

Voici, d'après la presse et à titre d'exemples, deux conflits actuels en Amérique. C'est, d'une part, la grève de l'industrie du vêtement à New-York, englobant 25.000 travailleurs qui, au cours de manifestations pour le triomphe de leur revendication, se sont heurtés aux défenseurs armés du capital et ont eu un tué et de nombreux blessés. D'autre part, en différentes villes et états d'Amérique, entre autres à Pittsburgh et à Philadelphie, a éclaté une grève des taxis et voitures, grève dirigée contre la rationalisation et la baisse des salaires. De véritables batailles de rues ont eu lieu où la police, débordée, a fait appel à l'armée qui, en Amérique, se comporte tous aussi sauvagement que partout ailleurs, blessant et tuant hommes, femmes et enfants. N'est-ce pas là la preuve la plus convaincante de l'existence de deux classes ennemies, luttant pour des intérêts opposés ?

N'est-ce pas aussi la condamnation formelle de conceptions, aussi stupides que celle de Duboulois qui désabandonnent le syndicalisme et la conscience ouvrière. Les faits viennent heureusement détruire l'écabouillage de sophismes et de mensonges que tentent d'accréditer ces pseudo-défenseurs des intérêts ouvriers.

## UN SYNDICAT.

### C. G. T. S. R.

#### NOTE IMPORTANTE

Le Bureau confédéral demande instamment aux organisations syndicales que des qu'elles auront pris position sur la circulaire n° 13, elles envoient immédiatement leur réponse au secrétaire.

Ceci d'avoir le temps matériel pour bien préparer notre 1er mai. Le Bureau Confédéral.

#### 1° UNION REGIONALE

Sous les auspices du S.U.B., la 1re U.R. organise une conférence sur l'Organisation Syndicale du Travail en Amérique, avec le concours du camarade Mikol.

Cette conférence aura lieu le jeudi 27 février, à 20 h. 30, Salle Henri Perault, l'École du Travail.

Tous les camarades des organisations sont invités à venir nombreux.

Lire dans le n° 30 du « Combat Syndicaliste » qui va paraître incessamment : La pollution des grèves, P. Benard ; Vers la Paix, Lucien ; Le mouvement ouvrier, L. Huard ; Lettre d'Espagne, Assurances Sociales, Andrieux ; Livres Propos, Barbédette, etc. Le numéro 6 fr. 50.

#### JEUNESSE SYNDICALISTE

Jeune travailleur,

Si tu veux t'éduquer, si tu veux connaître l'idéal syndicaliste qui combat tous les milieux et toutes les classes, assiste à la réunion publique organisée le mardi 25 février à 8 h. 30 par la Jeunesse Syndicaliste de la Seine, Salle du Faisan Doré, 28, bd de Belleville.

Les camarades Andrieux et Juhel exposeront le rôle de la jeunesse syndicaliste dans le mouvement social et son activité vis-à-vis des autres organisations, puis, sous la présidence de Juhel, nous discuterons de la situation actuelle.

Chambre syndicale des Métallurgistes autonomes du Nord, 10, rue de Valenciennes, organise le samedi 22 février à 20 h. 30, une réunion publique, sous la présidence de Juhel, sur le thème : « Le rôle de la jeunesse syndicaliste dans le mouvement social ». Entrée : 5 francs, bal compris.

#### FEDERATION DU BATIMENT

##### Le pouvoir complice du patronat

Quelque nous soyons dans la période où le hideux décret Rouquayrou des 9 heures ne doit pas jouer, un grand nombre de patrons continuent leurs efforts pour faire 9 heures.

Des camarades nous signalent ainsi les maisons qui suivent : Thaurin, métallurgie ; Gaudin, ciment et cailloux ; Tournier, plomberie et assainissement, qui violent impunément la loi.

Evidemment, l'exemple vient de haut et les patrons ont le droit de se plaindre de la loi.

Il y a bien les Pouvoirs publics, en l'occurrence ceux messieurs de l'Inspection du Travail, mais ils ne font que constater la violation de la loi, sans rien faire pour empêcher ces fonctionnaires de voir.

Est-ce par ordre ? Certes, Loucheur-Constructeurs est plutôt enclin à fermer les yeux sur les infractions des entrepreneurs millionnaires de la bâtisse.

Que diable, les loups ne se mangent pas entre eux, mais tout de même, il fut un temps, même pas très lointain où Loucheur-Or, ordonnait à son humble Procureur-Général de saisir, de sévir contre les infractions à la loi de 1919.

Présentement, après que les sœurs de haine et de division ont accompli les basses œuvres dans les rangs ouvriers, qui font de ceux-ci, non des révoltés mais des inconscients, il nous est difficile de faire respecter, d'une façon intangible les 8 heures dans la saison hivernale.

Il n'en serait pas autrement, si au lieu d'écouter les suggestions souvent hybrides des moscovites, les travailleurs du bâtiment avaient appliqué le programme syndicaliste révolutionnaire.

Parmi ce programme, il était une décision qui, si elle était ponctuellement appliquée, aurait fait disparaître les « exploités » : c'était d'appliquer le « Finisch ».

Malheureusement, la thèse patronale « vite et mal, augmentez les salaires en faisant des heures supplémentaires » a été appliquée.

Les salaires sont ainsi aveuglés et semblent donner raison au gouvernement organisateur.

Le 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).

Mercredi 26 février : La Théosophie (son application à l'homme).